Paris, Mercredi 25 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Empire (France), Politique (France), Réception (Guizot), Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée), Victoria (1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-08-25
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3318, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris le 25 août 1852

On se fâche fort ici de l’événement de Berlin. On conteste cela avez d’autre lieux où tout s’est passé le 15 selon les désirs de la France. Il faut qu’il y ait un luxe de

maladresse de la part de M. de Varennes. Au reste je vous ai dit que ce n’est pas là seulement, à Bern cela a été encore pire qu'à Berlin. On me dit que les Belges ont été fort piqués du voyage de la Reine d'Angleterre, de voir tous les vaisseaux anglais sonder l'Escaut, prendre des notes & & cela a été très impopulaire. M. Drouin de Lhuys a dit hier à un diplomate que le nouveau traité avec la Belgique était tout à l’avantage de la France au delà de ce qu’il aurait jamais cru possible. Il a dit aussi au même, l’Empire est fait.
Dumon est venu me voir hier de Versailles. Je lui avais prêté Cromwell. Comme moi. il a été très accusé, mais de même que moi et plus que moi, il dit pourquoi ; & il ajoute que c'est fâcheux pour vous et pour les autres. Je vous en prie restez en là. Voilà votre lettre, qui explique. C'est peu connaître l’homme que de croire qu’un avertissement public puisse agir sur lui et le retenir ce serait plutôt propre à faire l’effet contraire.
Les petits dîners élégants, les lotteries, les cadeaux continuent à St Cloud. Mad. Sebach y a gagné hier une belle bague rubis & et diamants. La surveille Mad. Woronoff m’avait rapporté une émeraude & diamants. Il faut être riche pour cela. Toujours 6 ou 8 dames bien dotées. Le temps est beau, mes forces ne viennent pas, elles s'en vont. Je suis très découragée. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 25 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-25.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4418

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 25 août 1852
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3318

Paris le 25 août 1852.

On reçoit ici dès nouvelles
: venant de Berlin. On constate
cela avec d'autant beaucoup plus
d'est passé les 15 selon les dires
de la Prusse. Il faut qu'il y
ait eu beaucoup de maladresse
de la part de M. de Manteuffel.
Aussi je vous ai dit que ce
n'est pas là seulement.
A Vienne cela a été encore
pire qu'à Berlin.

On me dit que les Belges
ont été fort piqués au vif
de la mise d'expulsion de M.

tous les voisins aussi tous
l'Recant, prenons de votre
L. cela a été très inopportun.
M. Dronin d'Huys a dit hier
à un diplomate que le nouveau
traité avec la Belgique était
tout à l'avantage de la France
au delà de ce qu'il aurait
jamais cru possible.
il a dit aussi au roi,
l'Empire est fait.
Quand il revient sur ses pas
hier de Versailles. je lui avais
prédit (nouvelle) comme moi
il a été très ennuyé, mais il
aurait pu mieux faire encore
mais il dit pourquoi, il
il ajouta très fort pour
vous dire pour les autres.
je vous en prie votre ami
là. Voilà votre lettre, je vous
plie. c'est pour conserver
l'honneur que de vous je n'en
avertissement public jusqu'à
après sur les [illegible] et les voisins
pour faire l'effet contraire.
les petits dîners diplomatiques,
Lotteries, les cadeaux continuent
à St Cloud. Mad. Schach y a
gagné hier une belle bague
entre 2 diamants. La

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4418?context=pdf

recueilli Mad. Worontzoff
en avait rapporté nouvellement
l'diamant. il faut être
riche pour cela. Toujours
6 ou 8 dames bien habillées.
Lettres celebres, mes fous
se viennent jour, elles s'en
vont. Si vous êtes désespéré
adieu adieu. ?

Ce Roches Mercredi 25 Août 1852.

Le beau temps paraît décidé
à revenir aujourd'hui. Vous en jouirez
dans votre belle vie. Moi, j'en jouis dans
mon jardin. Je ne fais guère de longues
promenades aux environs, j'aime mieux
flâner en avant dans mes allées. Je rêve
à mes travaux du passé, à l'avenir. Je
suis toi à la fois très entouré et très
solitaire. Pour la vie extérieure et à la
surface, rien ne me manque; le fond est vide.
Cet univers combien la distance est grande
dans l'âme entre la surface et le fond. Mes
enfans sont excellens et charmans pour
moi. Quand je chercherais je ne saurais
vraiment que ajouter; mais il y a une bien
propre vie, qui est pour la mienne, bien
triste. Je suis également frappé
de votre arrangement de chez Talle-
yrand, de la régularité, et de leur imperfection.
Mme Dorrington est donc
en rapport avec la Belgique. Pour elle

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4418?context=pdf